

SERMON PRONONCÉ LE DIMANCHE DES ANCÊTRES

1. Après que le Fils unique de Dieu se soit incarné pour nous de la Vierge et, par son incarnation, ait accompli et parachevé la Loi donnée par Moïse, et introduit la Loi de la Grâce pour son accomplissement et, concernant l'Église, transformé cette ancienne Loi, dès lors, le peuple juif fut exclu de la sainte Église et, à sa place, nous avons été accueillis, nous, choisis parmi les Gentils, que le Seigneur a unis à lui-même et au Père, nous faisant entrer dans la relation de fils et de frères, et même de ses Parents (oh, quel amour ineffable pour l'humanité !). «Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, dit-il, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère» (Mt 12,50). Aujourd'hui, nous célébrons dans l'Église la mémoire de nos ancêtres, dont la majorité étaient juifs. Pourquoi ? Afin que tous sachent qu'il n'était ni injuste, ni déraisonnable, ni indigne de Dieu, qui a agi ainsi et opéré un tel changement, que les Juifs aient été chassés et les païens adoptés. Mais de même que, parmi les païens appelés, seuls ceux qui obéissent (à l'enseignement du Christ) sont considérés comme parents de Dieu, de même, parmi la race d'Israël et ceux qui, d'Adam à cette génération – et ils sont très nombreux –, seuls sont de véritables Israélites, ceux qui ont vécu parmi eux selon la volonté de Dieu. C'est à eux que les prophéties appartenaient, c'est par eux que les modèles ont été présentés et c'est à eux que les promesses ont été faites : et eux seuls sont les vrais pères et ancêtres, d'abord de Celle qui, dans sa virginité, a enfanté selon la chair le Christ, le vrai Dieu de tous, et ensuite, par Lui, aussi les nôtres (ils sont les ancêtres et les Pères). Ces pères et ancêtres n'ont pas été exclus de l'Église du Christ, et aujourd'hui nous célébrons avec audace leur triomphe, qui constitue l'accomplissement de la promesse des Saints. Car en Christ, il n'y a ni ancien ni nouveau, «il n'y a plus ni Grec ni Juif, ni barbare ni Scythe, ni esclave ni homme libre, mais Christ est tout et en tous» (Gal 3,28); et un «Juif» n'est pas celui qui en a l'apparence; et la «circoncision» n'est pas celle qui est pratiquée ouvertement, mais celui qui est Juif en secret (en esprit) est Juif, et la vraie circoncision est celle du cœur en esprit, et non à la lettre; tous possèdent une telle circoncision et en elle tous sont un – qu'ils soient anciens ou nouveaux – ceux qui ont plu à Dieu en vivant d'une manière qui lui soit agréable, que ce soit avant la Loi, pendant la Loi ou après la Loi – dans l'Évangile de la Grâce.

2. Ainsi, si quelqu'un étudie attentivement toute l'économie de Dieu en relation avec le genre humain, du début à la fin, il constatera sa cohérence et son harmonie. Car, de même que l'élection de chaque nation n'est qu'un changement de nom, les indignes sont rejetés, mais aussi – «car beaucoup sont appelés, mais peu sont élus», comme l'a dit le Seigneur (Mt 20,16); de même, au temps des anciens et du peuple juif qui leur a succédé, et parmi ceux qui ont reçu un nouveau nom⁴⁹², seuls les élus sont acceptés, et la multitude des indignes est rejetée. De même, parmi les descendants de Seth, appelés «fils de Dieu», ceux qui étaient enflammés par la passion pour les filles des hommes, comme il est dit dans l'Écriture (Gn 6,2), furent rejetés. Il y avait aussi une multitude vile parmi les Juifs, non seulement parmi les prosélytes qui vivaient parmi eux, mais aussi parmi les Juifs de souche. Ainsi, même le frère de Jacob lui-même, le premier à être appelé «Israël» (Gen 32,28), le frère désobéissant Ésaü (Gen 26,34-35; 27,46), et même le fils du prophète et roi David, qui régna en Israël immédiatement après Saül – Absalom, qui tenta d'assassiner son père – furent jugés étrangers à la lignée sacrée.

3. De même, parmi nous, tous ceux qui portent le nom du Christ – de même que tous ceux qui portent le nom d'Israël – ne sont pas inclus dans la lignée du Christ, mais seulement ceux qui vivent selon sa volonté, accomplissent ses commandements et compensent leurs manquements par la repentance. Judas Iscariote figurait non seulement parmi les appelés, mais aussi parmi les Apôtres, et non seulement parmi les Apôtres, mais aussi parmi les Douze, Coryphée lui-même. S'étant éloigné du Christ, il devint l'incarnation même de l'altérité. Pourquoi cela arriva-t-il ? Parce qu'il n'avait aucun zèle pour le royaume des cieux proclamé, ni pour les œuvres et les enseignements prodigieux du Sauveur. Car la contemplation des signes et des œuvres de Dieu conduit à la foi ceux qui désirent les voir; et l'écoute de l'enseignement sacré, conjuguée à la vérité divine, révèle une vie agréable à Dieu. Grâce à cela, en méprisant toutes les choses charnelles et terrestres, nous tournons nos pensées vers l'espérance préparée dans les cieux. Mais il n'était pas avide; il se tourna vers la terre et voyait le sens de la vie dans le vol, dans les gains terrestres et vils, et dans le prétendu avantage matériel qu'il en retirerait. Il aimait ce que le Père, le Maître et l'Enseignant de tous lui avaient maintes fois et fermement interdit. Ainsi, il n'était pas un co-apôtre du Christ, mais semblable à ceux à qui le Seigneur a dit : «Vous me cherchez, non parce que vous avez vu un signe, mais parce que vous avez mangé les pains et que vous avez été rassasiés» (Jn 6,26); car, comme eux, bien qu'ayant vu des signes, mangé les pains et entendu les paroles du Verbe auto-hypostatique incarné pour nous, ils ont ensuite crié à Pilate : «Enlevez-le, enlevez-le, crucifiez-le !» (Jn 19,15). Ainsi, ayant vu de ses propres yeux, et

cela plus intensément que quiconque, ayant fait l'expérience de la grandeur et de la divinité du Seigneur, il le livra ensuite aux meurtriers. Il endura (oh, indicible magnanimité !) «jusqu'à la mort, même la mort sur la croix» (Ph 2,8), en signe de victoire sur le mal et pour nous enseigner la patience, et pour nous montrer que les tentations et les épreuves nous sont profitables. Car : «Dans la détresse, nous nous sommes souvenus de toi», dit le Prophète (Is 26,18); et : «J'endurerai la correction du Seigneur» (Michée 7,9). Et : «Ta discipline me saisira» (Ps 18,36), c'est-à-dire qu'elle a relevé ceux qui étaient accablés par les soucis et les biens de leur corps, et les a persuadés de ne regarder qu'à Toi.

4. Mais toi, si même dans la peine tu ne te tournes pas vers Dieu, si tu ne te corriges pas par son châtiment, quel moment, quel événement présent ou futur contribuera à ta correction ? «Mais le corps n'a-t-il pas besoin de nourriture et d'autres nécessités ?» dira quelqu'un. Bien sûr, et même beaucoup ! Comment pourrait-il en être autrement ? Ainsi, si vous possédez tout, l'ayant reçu de Dieu (car, comme le dit l'Apôtre : «Ce que vous avez, vous l'avez reçu» – I Cor 4,7), remerciez le Donateur en lui témoignant votre reconnaissance par vos actes : de même qu'il a obéi à votre volonté et comblé votre désir, venez à votre tour écouter et discerner sa volonté, et obéissez-y, afin que, suivant l'exemple de l'homme prudent, vous soyez loués : «Quiconque écoute mes paroles, dit le Seigneur, et les met en pratique, sera semblable à un homme sage» (Mt 6,24), et que, de manière constante, non seulement pour les choses éphémères et terrestres, mais aussi pour les choses futures, éternelles et célestes, vous le reconnaissiez comme un Bienfaiteur généreux. Car il dit : «Bien, bon et fidèle serviteur ! Tu as été fidèle en peu de choses, je te confierai beaucoup. Entre dans la joie de ton Seigneur» (Mt 25,21). Si vous êtes actuellement dans le besoin ou si la ruine vous menace, revenez à Lui, implorez-Le, soumettez-Lui. «Soumettez-vous à l'Éternel, suppliez-Le», est-il dit (Ps 37,7). On reconnaît son bon serviteur à ses œuvres; car, selon le Psaume, Il donne la nourriture en son temps, Il ouvre sa main et rassasie tout être vivant (Ps 145,15-16). C'est Lui qui a dit : «Je ne te délaisserai point, je ne t'abandonnerai point» (Josué 1,5). C'est Lui qui dit : «Mes serviteurs mangeront»; et à ceux qui ne sont pas Ses esclaves, Il dit : «Quant à vous, vous aurez faim» (Is 65,13).

5. Pourquoi imitez-vous chez les animaux ce qui vous est nuisible, à savoir leur soumission et leur incapacité à vous élever au-dessus des choses terrestres, alors que vous avez été créés droits, afin de penser et de rechercher des choses plus élevées ? Pourquoi, à l'instar de cette femme courbée que Satan a enchaînée pendant dix-huit ans, souhaitez-vous rester liés, alors que cette Parole de vie, qui l'a libérée, désire et peut aisément vous délier, pourvu que vous vous tourniez vers Lui, que vous L'écoutiez et Lui obéissiez, au lieu de vous boucher les oreilles, de fuir et de résister ? Pourquoi donc imitez-vous chez les animaux ce qui vous est nuisible, et non ce qui vous est bénéfique ? Écoutez le Prophète qui parle des lionceaux affamés, qui rugissent et implorent Dieu de les nourrir, et qui les reçoivent pour mieux les ravir. Car il est dit : «Les lionceaux rugissent et s'emparent de la nourriture, ils la réclament à Dieu» (Ps 104,21). À propos des lionceaux, il a offert à ceux qui comprennent l'importance de tirer des conclusions sur tous les autres animaux : car si le lion, le plus vorace, le plus prédateur et le plus puissant chasseur de tous les animaux, ne peut néanmoins se nourrir si Dieu ne pourvoit pas à ses besoins, que dire des autres animaux (plus faibles) ? Le Christ, prenant l'exemple des oiseaux, l'illustre dans l'Évangile : «Regardez, dit-il, les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, ils n'amassent rien dans des greniers, et votre Père céleste les nourrit» (Mt 6,26). Pourquoi dis-je : animaux terrestres, animaux volants, animaux marins, amphibiens ? Parce que : «Quand on jette aujourd'hui et demain le foin des champs au four, dit le Christ, qui ne travaille ni ne veille, Dieu le nourrit et l'habille avec soin et beauté, ne le fera-t-il pas à plus forte raison que vous, gens de peu de foi ?» (Mt 6,30).

6. Frères et sœurs, «cherchez premièrement le royaume de Dieu et sa justice» – et non seulement vous serez pour toujours héritiers de ce royaume inaliénable de Dieu, justifiés par sa grâce, mais aussi – «tout ce qui est maintenant vous sera donné en plus» (Mt 6,33). Si, toutefois, vous ne recherchez pas en premier lieu le royaume de Dieu et sa justice, mais ce qui nourrit et entretient ce corps corruptible, alors vous ne recevrez même pas cela, à moins de tomber dans un mal encore plus grand pour ce même corps et de causer ainsi la condamnation et le dommage à votre âme éternelle. Et cela est évident dans l'exemple de l'homme riche (dans la parabole du riche et de Lazare), qui entend d'Abraham : «Tu as reçu de bonnes choses dans ta vie» (Luc 16,25). Jadis, le peuple juif cherchait de la viande dans le désert, et Dieu lui fournit d'innombrables caillies : «Ils mangèrent et furent rassasiés, et Il leur donna ce qu'ils désiraient» – «alors même que la viande était encore dans leur bouche», dit-on, «la colère de Dieu s'abattit sur eux, et il en tua la plupart, et il fit tomber les élus d'Israël» (Ps 78,27-30). Pourquoi «la plupart d'entre eux», c'est-à-dire une grande partie du peuple, tomba-t-elle sous la colère de Dieu ?

Parce qu'ils murmurèrent et blasphémèrent sans crainte contre Dieu et Moïse, qui, selon Dieu, était leur chef. Pourquoi alors fit-il tomber les élus d'Israël ? Parce qu'ils n'avaient pas empêché le peuple de se corrompre. «Voici ceux qui sont chassés de la sainte Église et du royaume de Dieu, qu'ils soient du peuple d'Israël, ancien ou nouveau. C'est ce que le Seigneur a révélé dans les Évangiles : "Ils viendront de l'orient, de l'occident et du nord, et ils prendront place à table avec Abraham et Isaac dans le royaume des cieux; mais les fils du royaume seront jetés dans les ténèbres du dehors"» (Mt 8,11).

7. Qui sont donc ces «fils du royaume» qui seront jetés dans les ténèbres ? Ce sont ceux qui, bien qu'ils professent leur foi, renient Dieu par leurs actes, vils et désobéissants, et incapables de toute bonne œuvre. Qui sont donc ceux qui prennent place à table avec Abraham, Isaac et Jacob dans le royaume des cieux ? Ce sont ceux qui, animés d'une foi véritable, suivent la Loi ou l'enseignement de la grâce, et manifestent leur foi par leurs actes. Si quelqu'un désire se joindre à eux et échapper aux ténèbres profondes, et être digne de la lumière inaltérable du royaume de Dieu et de co-éterniser sans cesse avec les saints au ciel, qu'il se dépouille du vieil homme, corrompu par les convoitises trompeuses (Ép 4,22), à savoir : l'ivrognerie, la fornication, l'adultère, l'impureté, la cupidité, l'amour de l'argent, la haine, la colère, la calomnie et toute autre passion mauvaise; afin qu'il revête l'homme nouveau, renouvelé à l'image de celui qui l'a créé (Col 3,10), dans l'amour, l'amour fraternel, la pureté, la maîtrise de soi et toute vertu, par lesquelles le Christ demeure en nous, nous réconciliant avec lui-même et les uns avec les autres, à sa gloire et à celle de son Père sans commencement et du saint Esprit coéternel et vivifiant, maintenant et toujours et dans les siècles des siècles. Amen.